

LES SAISONS D'ALPHA-NICOLET

Chantal Nourry,
intervenante,
en collaboration
avec l'équipe
d'Alpha-Nicolet

LES PREMIERS BOURGEONS

À l'hiver 1982, dans le Grand-Nicolet, une région semi-rurale, sept adultes, quelques bénévoles et une animatrice salariée se regroupent pour une session d'ateliers d'alphabétisation nouvellement offerts par le Service de l'éducation aux adultes de la Commission scolaire

régionale Provencher (Nicolet).

Bien vite, en désaccord avec la hausse des frais d'inscription aux ateliers, bénévoles, participants et participantes se mettent à réfléchir à la mise sur pied d'un OVEP¹. Le vote en faveur d'une prise en charge est unanime. S'ensuit alors la formation d'un conseil d'administration provisoire et des démarches en vue d'obtenir des lettres patentes ainsi qu'une charte. Nous sommes en 1984.

Alpha-Nicolet, service d'éducation populaire en alphabétisation, rejoint depuis les populations de la ville de Nicolet et de près d'une dizaine de municipalités environnantes sur la rive sud du fleuve

Saint-Laurent. Un plus grand nombre de femmes participent aux ateliers, et l'âge moyen se situe autour de 45 ans. Les adultes à faible revenu sont majoritaires dans nos groupes. Statistique Canada évalue à 1 900 le nombre d'analphabètes (complets ou fonctionnels) sur les 10000 habitants de notre territoire.

**Beaucoup d'eau a passé
sous les ponts. Un grand
nombre de participants,
de participantes, de formatrices
se sont succédé. On a vu naître
et mourir projets et ateliers,
au gré des besoins. Que
retenir de ces presque
20 ans d'activité?
Le goût d'aider la
population
du Grand-Nicolet
à vivre mieux.**

DE 1984 À 1993: LES BEAUX JOURS

Le bénévolat occupe une place importante dans les débuts de l'organisme. La subvention du ministère de l'Éducation du Québec, qui varie d'une année à l'autre, et parfois à la baisse, rend difficile l'embauche de personnel. Par ailleurs, les tâches et responsabilités à partager sont nouvelles et nombreuses pour l'équipe: connaissance et utilisation des processus d'apprentissage ainsi que des diverses approches et méthodes en alphabétisation, production et recherche de matériel pédagogique, organisation des ateliers et du transport pour les adultes sans véhicule, recherche constante de locaux gratuits, formation des bénévoles, etc. Une grande importance est donc accordée à la formation des bénévoles et des animatrices d'ateliers. Ces dernières suivent les cours de leur propre initiative, soucieuses de bien comprendre la problématique et désireuses de s'engager à plus long terme dans la formation des adultes. Le RGPAQ entre autres, nous aide en ce sens par des sessions variées et adaptées aux valeurs et réalités des groupes populaires.

À cette époque, une trentaine de personnes s'inscrivent à chaque session. Le soir, un atelier de français et de calcul est offert à plusieurs groupes (des travailleurs, principalement) et le jour, à des gens dont certains présentent une déficience intellectuelle. Quelques immigrantes et immigrants canadiens anglais, asiatiques et européens, parfois nouvellement arrivés sur des terres de la région, peuvent, avec notre aide, s'approprier graduellement la langue française. Certains sont encore présents aujourd'hui dans nos groupes.

Les animatrices se déplacent dans toute la ville de Nicolet: des ateliers ont lieu au CLSC, au Grand Séminaire et au Foyer de Nicolet. En 1990, nous travaillons à la mise sur pied du Regroupement des organismes communautaires nicolétains (ROCN), aujourd'hui la Corporation de développement communautaire Nicolet-Yamaska (CDCN-Y). Cela nous mène à l'acquisition et à l'organisation d'une bâtisse multifonctionnelle hébergeant une dizaine d'organismes communautaires. Le partenariat avec ces organismes communautaires œuvrant

dans différents secteurs (femmes, santé mentale, défense des droits sociaux, alcoolisme et toxicomanie, déficience intellectuelle, etc.) est bénéfique pour Alpha-Nicolet, notamment quant à sa visibilité et au recrutement.

Toujours en 1990, nous commençons à publier des textes des apprenants et apprenantes, sous forme de recueils ou de livrets. Divers récits écrits dans le cadre des ateliers de langage intégré² font l'objet de cinq livrets. Des adultes ayant une déficience intellectuelle imaginent une suite à la légende populaire de Rose Latulippe³. Six recueils de textes ont, à ce jour, été produits par différents groupes de niveau avancé: tous et toutes sont fiers de ces écrits qui constituent une preuve tangible et permanente de leurs apprentissages et surpassements.

DE 1994 À AUJOURD'HUI : UN PAYSAGE COLORÉ

Des échanges avec d'autres personnes formatrices nous font constater qu'il y a peu d'outils pédagogiques répondant spécifiquement aux besoins des adultes en processus d'alphabétisation. C'est ainsi que de 1994 à 1997, grâce au programme IFPCA⁴, une série de trois niveaux de *Mon français au quotidien*⁵ est conçue, afin d'assurer un soutien pédagogique et méthodologique aux animateurs et animatrices d'ateliers et de soutenir l'intérêt de l'adulte par du matériel adapté à son vécu et à ses expériences. Les apprenants et apprenantes participent à l'élaboration de ce matériel didactique par la production de

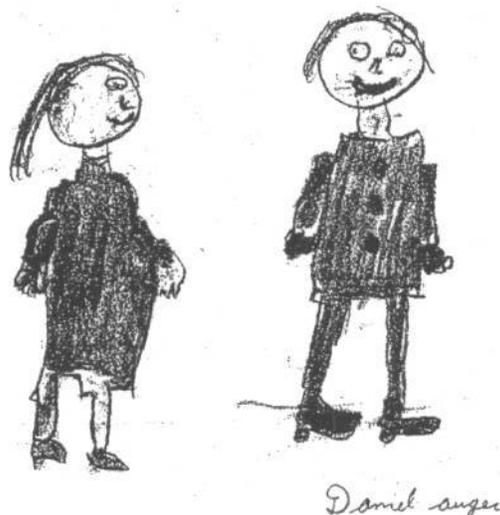


Illustration d'une suite à la légende de Rose Latulippe

**Faire
le maximum
pour que les
participants
et participantes
soient présents
et prennent
part à la vie
de l'organisme,
qu'ils soient
au cœur des
actions.**

textes qui donnent lieu à des exercices de français. La conception de ces outils se révèle une expérience laborieuse mais combien riche et valorisante pour l'équipe et les membres d'Alpha-Nicolet. Chaque année depuis, un grand nombre d'exemplaires de *Mon français au quotidien* sont vendus un peu partout au Québec, tant dans les organismes populaires en alphabétisation que dans le réseau public. Des corrigés⁶ sont produits par la suite, pour mieux aider les adultes à s'évaluer et à prendre en charge leurs apprentissages. Forte de ces «succès», l'équipe conçoit, en 2000, un nouvel outil pédagogique sur la compréhension de textes et le vocabulaire⁷, encore une fois réalisé à partir des écrits des personnes participantes.

En 1996, une première incursion dans le monde de la prévention de l'analphabétisme se fait par la création et l'expérimentation d'un outil-maison, *Vivre «livresse» en famille*⁸. Convaincues de l'influence du milieu familial dans l'éveil à la lecture et à l'écriture du jeune enfant, nous réalisons d'autres activités pour stimuler et éveiller le goût de lire des parents et de leurs tout-petits⁹. Récemment, après avoir constaté que les animatrices ont souvent à s'adapter à des groupes hétérogènes comprenant des enfants d'âges variés et ayant des caractéristiques et des besoins différents, nous avons produit un guide afin de soutenir formatrices et formateurs en lecture dans la planification du contenu des ateliers. La structure du *Guide d'animation autour du livre*¹⁰, comprenant une vingtaine d'activités d'animation, fait en sorte que le contenu des ateliers peut être repris et adapté d'année en année.

De nouveaux ateliers voient le jour à l'hiver 1996, toujours consacrés à l'apprentissage du français et des mathématiques de base, mais avec une préoccupation accrue pour des acti-

vités pouvant contribuer à une meilleure santé physique et mentale. Mentionnons Cuisinons de A à Z, des ateliers proposant aux adultes qui ont une déficience intellectuelle la réalisation de recettes simples et l'acquisition de certaines compétences ainsi que de connaissances liées au domaine de l'alimentation, et Projet le Bel Age, des ateliers de lecture et d'écriture pour les personnes en résidence d'accueil visant, entre autres, à briser l'isolement, à créer un lieu de partage et à informer sur des thèmes en rapport avec les droits des personnes âgées, la santé, etc.

Le programme Alphabétisation et implication sociale, implanté dans l'organisme en 2000, donne lieu à de nouveaux ateliers à partir des intérêts des participants et participantes : Initiation à l'ordinateur et à Internet, Français et connaissance de soi et Alpha-théâtre. Des retombées très positives découlent de ce programme : un plus grand sentiment d'appartenance à l'organisme se crée, puisque les gens passent plus d'heures par semaine à Alpha-Nicolet. Dans la foulée, nous voyons naître un premier Comité de participants et participantes qui a réalisé, jusqu'à maintenant, plusieurs activités pour les membres d'Alpha-Nicolet : création de cartes de souhaits, organisation et animation de fêtes spéciales, aide à la fabrication d'une structure de stand démontable (faite avec des tuyaux de P.V.C. emboîtés et peints). Ils et elles prennent part à la planification d'activités de sensibilisation et de recrutement sur le territoire : distribution d'affiches et de dépliants d'Alpha-Nicolet dans une cinquantaine d'entreprises, commerces et lieux préalablement ciblés.

Au printemps 2001, Alpha-Nicolet effectue un pas de plus dans son développement : l'organisme se voit octroyer une subvention pour établir un point de service desservant les populations des cinq municipalités rurales les plus éloignées de notre territoire. De nombreux défis nous attendent dans cette aventure : gestion et suivi rigoureux du point de service, tant sur le plan des finances que du personnel en place, et conception des activités à partir des problématiques particulières de cette région (pauvreté, violence, toxicomanie...), pour n'en nommer que quelques-uns.

L'ESPÉRANCE DE NOMBREUSES AUTRES SAISONS...

Le rythme de vie accéléré se répercute sur notre travail à l'organisme. Plusieurs moyens de communication conçus pour alléger notre tâche finissent souvent par l'alourdir: l'information provenant de toutes parts n'est pas toujours pertinente. Devant les exigences du quotidien, les occasions sont nombreuses pour s'étourdir ou s'éloigner de nos objectifs fondamentaux. Constamment, il nous faut nous arrêter, nous recentrer et établir nos priorités en regard de notre mission et de la base (nos membres): les adultes analphabètes pour qui et avec qui Alpha-Nicolet existe. En ce sens, nous essayons de faire le maximum pour que les participants et participantes soient présents et prennent part à la vie de l'organisme, qu'ils soient au cœur de nos actions.

Nous misons sur la force de l'équipe (personnes salariées et bénévoles) pour mener à bien notre mission. Nous tentons de respecter les compétences de chaque intervenante afin qu'elle puisse être à l'aise et efficace dans son rôle. Le partage des responsabilités et de l'information, l'échange et la concertation dans les divers dossiers sont des atouts précieux pour Alpha-Nicolet. Cela prépare la relève tout en apportant une richesse à l'organisme.

Que de chemin parcouru depuis 18 ans ! Jour après jour, saison après saison, Alpha-Nicolet s'est développé dans son milieu, a évolué avec les événements qui l'ont marqué et les personnes qui y ont transité. Alpha-Nicolet est devenu un milieu de vie et un tremplin pour la plupart de ces personnes.

Un sentiment d'appartenance à l'organisme grandit un peu plus chaque jour : plusieurs participants et participantes réussissent à surmonter des difficultés personnelles et deviennent plus confiants grâce à des réussites dans divers domaines. En accroissant leur capacité de s'exprimer et de s'affirmer, tout en expérimentant le respect des autres, ils en arrivent à reconnaître leur valeur personnelle. Nos observations quotidiennes nous font dire que notre champ d'intervention se situe bien au-delà de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture !

Ces participants et participantes, qui retrouvent un peu plus de liberté et de dignité par leur démarche en alphabétisation, témoignent de notre raison d'être. Cela demeure la plus belle des récompenses pour Alpha-Nicolet et contribue à nous faire espérer... de nombreuses autres saisons à venir!

1. Organisme volontaire d'éducation populaire, ancêtre des PSEPA et PSAPA.
 2. Cette méthode a été adaptée pour l'alphabétisation grâce au travail du RGPAQ (voir «Le langage intégré», *Un Visa pour l'alpha pop*, n° 5, avril 1992). Les phrases et textes composés par chaque personne favorisent le transfert des acquis : les participants et participantes écrivent (communiquent) selon leur propre mode, et c'est à partir de leurs écrits que l'animatrice peut dépister leurs lacunes en français. L'enseignement est par la suite concentré sur ces difficultés. La production d'un texte exige souvent beaucoup de la personne participante, mais lui apporte en retour une grande valorisation et une meilleure confiance en elle. De plus, l'écriture d'épisodes de vie difficiles est «thérapeutique» pour plusieurs.
 3. Stéphanie ROY, «Rose Latulippe», légende, *Littérature de l'oreille inc.*, 1990, 10 p.
 4. IFPCA : Programme d'initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation.
 5. Cahiers d'exercices grammaticaux, en français de base, utilisant comme point de départ des textes produits par des adultes en démarche d'apprentissage. Ils ont été créés dans le but de faire prendre conscience aux participants et participantes que dans leurs écrits quotidiens se retrouvent les éléments pouvant faciliter leur compréhension de la grammaire.
 6. *Clés de correction de Mon français au quotidien (niveaux 1, 2 et 3)*, Alpha-Nicolet, 1999.
 7. *Exercices de compréhension de textes et de vocabulaire (Fierté d'apprendre et de le dire)*, Alpha-Nicolet, 2000, 125 p.
- En plus d'enrichir le vocabulaire des adultes en processus d'alphabétisation, ce cahier d'apprentissage, incluant un corrigé, facilitera leur compréhension de textes. Il est assorti d'un recueil des textes.
8. Série de six ateliers de stimulation au monde de la lecture s'adressant aux parents de milieux défavorisés ou aux faibles lecteurs qui ont des enfants d'âge préscolaire.
 9. Voir «La prévention : notre petite histoire», *Le Monde alphabétique*, n° 13, printemps 2001, p. 14-16.
 10. *Guide d'animation autour du livre (Ateliers de lecture développant le goût de lire chez les enfants de 5 à 8 ans)*, Alpha-Nicolet, 2001, 74 p.